



La peur

Par Dishon Mills

EQUIPPER

Avertissement : cet article traite de la tragédie du 11 septembre 2001.

Veillez ne pas poursuivre votre lecture si elle risque d'exacerber un traumatisme préexistant.

Le 11 septembre 2001, je travaillais pour les écoles publiques de Boston (BPS), et notre bureau central se trouvait au cœur du centre-ville. Mon travail consistait à coordonner les programmes extrascolaires du district, entre autres tâches. Lorsque les quatre avions se sont écrasés, emportant avec eux les tours jumelles et une partie du Pentagone, une nouvelle forme de peur s'est emparée de mon cœur. J'avais l'impression que la réalité s'effiloçait, car l'impensable était en train de se produire.



Ma femme est originaire de New York, et nous avons de la famille proche qui travaillait dans la région - une famille que nous ne pouvions pas joindre. De plus, il y avait des rumeurs selon lesquelles un autre avion se dirigeait vers Boston avec pour mission de frapper une cible dans le centre-ville. Je voulais me précipiter hors de là, mais il y avait près de 60 000 enfants qui devaient rentrer chez eux auprès de parents effrayés. La plupart du personnel de BPS a été renvoyé chez lui. Cependant, on m'a demandé de rester et de trouver un moyen de communiquer à des centaines de prestataires et de partenaires extrascolaires que les écoles seraient fermées jusqu'à la fin de la crise - ce qui n'avait jamais été fait auparavant. Pendant que je travaillais, je me souviens m'être demandé si la vie telle que je la connaissais touchait à sa fin. Pouvez-vous comprendre ce sentiment?

Heureusement, j'ai appris plus tard que la famille de ma femme allait physiquement bien (la guérison émotionnelle a été plus longue) et que la fermeture du BPS s'est déroulée aussi bien que possible. Cependant, cette expérience m'a changé, ainsi que le reste du pays. Beaucoup d'entre nous ont ressenti un nouveau type de peur - la peur que notre monde s'écroule.

Bien que beaucoup d'entre eux n'aient pas vécu en 2001, avec les changements climatiques, les fusillades dans les écoles, les insurrections et la guerre, nos enfants et nos jeunes comprennent cette même peur. Beaucoup d'entre eux ont l'impression que leur monde s'écroule, et il semble que chaque semaine, un événement vienne renforcer cette peur. Les recherches montrent que la peur et l'incertitude jouent un rôle majeur dans la façon dont les iGens (Génération Z) prennent leurs décisions, et ils sont peut-être la génération la plus traumatisée du monde. Dans notre travail avec les jeunes, nous devons non seulement comprendre leur peur, mais aussi savoir comment les aider au milieu d'un monde qui s'écroule.

Lorsque l'apôtre Jean a écrit le livre de l'Apocalypse, ses auditeurs avaient probablement l'impression que leur monde s'écroulait. Ils vivaient dans la période qui a précédé ou suivi la mise à sac de la ville sainte, la destruction du temple d'Hérode et la dispersion de la congrégation de Jérusalem. Des institutions et des bâtiments qui semblaient devoir être là pour toujours ont disparu en un clin d'œil. C'est dans ce contexte que Jean écrit:

Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus. Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux. Et j'entendis du trône une forte voix qui disait: Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. Et celui qui était assis sur le trône dit: Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il dit: Écris; car ces paroles sont certaines et véritables. ([Apocalypse 21:1-5](#))

Par l'intermédiaire de Jean, Dieu a rassuré son peuple en lui rappelant qu'il avait toujours le contrôle. Il voulait qu'ils sachent qu'il voyait leur peur et leur insécurité, et qu'il avait déjà un plan pour arranger les choses. Même si leur monde s'écroulait, ils servaient un Dieu qui pouvait et voulait tout remettre en place, mieux que neuf.

Nous devons envoyer les mêmes messages aux iGens. Nous devons créer des espaces pour qu'ils puissent exprimer leurs craintes et faire de notre mieux pour les écouter, plutôt que d'essayer d'ignorer la peur avec des phrases théologiques lapidaires qui ne fonctionnent jamais (par exemple, « Vous n'avez pas à avoir peur parce que l'amour parfait bannit la crainte »). Essayez plutôt de vous rapprocher de leur peur. Partagez avec eux les moments où vous avez eu l'impression que votre monde s'écroulait et parlez-leur de votre foi en un Dieu qui fait toutes choses nouvelles. Si nécessaire, aidez-les à trouver un conseiller professionnel pour les aider à gérer leur peur et leur anxiété.

J'aimerais pouvoir dire qu'il n'y a aucune raison pour nos jeunes d'avoir peur, mais c'est faux. De mauvaises choses peuvent arriver, et personne n'a de garantie de sécurité. La bonne nouvelle est que Jésus a vaincu le monde, y compris toutes les choses terribles et horribles. Il détient notre avenir, et rien ne peut altérer les bons plans qu'il a pour nous. Par conséquent, même lorsque nous avons l'impression que notre monde s'écroule, nous pouvons lui faire confiance pour faire toutes choses nouvelles.

Dishon Mills
Coordinateur du ministère des générations américain



Contribuez à la diffusion de ce type de contenu
en faisant un don aujourd'hui

DONNEZ